

**De nombreux pays tropicaux veulent développer des industries basées sur les plantations de forêts tropicales mais il leur manque l'information nécessaire pour le faire correctement**

par  
**Ivan Tomaselli**

STCP Engenharia de Projetos Ltda  
Curitiba, Brésil

**L**A PRODUCTION de bois dans les forêts tropicales naturelles commencera probablement à diminuer. Elle semble déjà ne plus progresser: la production industrielle de bois ronds tropicaux dans les pays membres producteurs de l'OIBT au cours des cinq dernières années est restée de l'ordre de 122 à 126 millions

de m<sup>3</sup> (OIBT 2006), bien inférieure au niveau de 140 millions de m<sup>3</sup> atteint au début des années 90. On peut s'attendre à moyen terme à ce que la récolte industrielle de bois dans les forêts tropicales naturelles poursuive ce déclin, comme le prédisait déjà Leslie en 1999.

L'industrie forestière tropicale est donc à la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement en bois. Deux alternatives se présentent: les importations et les bois de plantations.

Pour certains, les plantations de forêts dans les pays tropicaux assureront la sauvegarde des forêts naturelles parce qu'elles peuvent être extrêmement productives et rentables par rapport à leurs coûts et qu'elles offrent de bonnes possibilités de remplacer les forêts naturelles pour la production de bois. De plus, elles peuvent aider à stimuler le développement économique en fournissant à des industries en aval un approvisionnement fiable de matières premières.

Plusieurs pays tropicaux encouragent déjà de vastes programmes de plantations, et d'autres envisagent d'en faire autant. Mais un manque d'informations fiables sur les perspectives des plantations tropicales gêne ces initiatives et augmente le risque de prendre de mauvaises décisions stratégiques. Au début de 2006, l'OIBT a retenu les services d'une firme de consultants brésilienne, STCP Engenharia de Projetos Ltda, en la chargeant d'examiner les questions liées au développement de plantations dans les tropiques. Les plantations nationales sont-elles nécessaires ou souhaitables? Les produits des plantations tropicales seront-ils concurrentiels sur le marché? Dans quelle mesure la certification servira-t-elle d'incitation commerciale au développement de plantations tropicales?

Cette étude a utilisé des données recueillies lors de visites de terrain dans des pays sélectionnés, au moyen de questionnaires remplis par des parties prenantes dans les régions concernées, à partir de sources secondaires telles que les rapports techniques

## Quelle superficie?

**Tableau 1:** Superficie des plantations de forêts tropicales à des fins industrielles, 2005

REGION	SUPERFICIE TOTALE ('000 hectares)	SUPERFICIE PLANTÉE PRODUCTIVE ('000 hectares)	SECTEUR PRODUCTIF (% du total)
ASIE-PACIFIQUE	54 073	24 640	46
AFRIQUE	4730	3528	75
AMERIQUE LATINE ET CARAIBES	8805	8036	91
<b>TOTAL</b>	<b>67 608</b>	<b>36 136</b>	<b>53</b>

Source: FAO (2005), adaptée par STCP

et l'Internet, et les bases de données de STCP, afin de dresser un bilan de la situation actuelle du développement de plantations dans les tropiques et de faire des recommandations pour l'avenir. Le présent article récapitule les principaux résultats de l'étude.

## Superficies actuelles de plantations

L'étude s'est concentrée sur des plantations de résineux et de feuillus cultivées dans les pays tropicaux à des fins industrielles; ont été désignés 'pays tropicaux' tous les pays dont les territoires sont situés en totalité ou en grande partie entre les tropiques du Capricorne et du Cancer. Tous pays confondus, il existe environ 67 millions d'hectares de plantations forestières tropicales, dont presque 80% dans la région Asie-Pacifique, 13% en Amérique latine et aux Caraïbes, et 7% à peine en Afrique. Le *tableau 1* indique la superficie totale et estimée de plantations forestières industrielles productives (c'est-à-dire capables de produire une récolte commerciale) dans les tropiques et sa répartition entre les trois régions tropicales. Sur 36 millions d'hectares considérés productifs, 68% se trouvent dans la région Asie-Pacifique.

*Leucalyptus* est l'essence la plus largement plantée dans les tropiques, à savoir sur 24% (8,6 millions d'hectares) de la superficie productive de plantations forestières. A 6,4 millions d'hectares, le pin est également important, de même que l'hévéa (aussi 6,4 millions d'hectares, bien qu'une partie ne soit sans doute pas disponible pour la récolte du bois). Le teck est une autre essence largement plantée.

## Production

Le *tableau 2* montre le total estimé de la production industrielle de bois rond dans les pays tropicaux en 2004 et le pourcentage de ce total estimé avoir été extrait des forêts plantées. A noter que ces totaux incluent la production de plantations hors des zones tropicales dans des pays à cheval sur les tropiques. Toute la production industrielle de bois rond dans les tropiques se monte à environ 322 millions de m<sup>3</sup>, dont presque la moitié (47,5%) provient de plantations. En Amérique latine et dans les Caraïbes, les plantations contribuent dans des proportions non négligeables à la production industrielle de bois rond (63% en 2004), ce qui est dû en grande partie à l'industrie de la pâte qui dépend dans une large mesure de fibres issues de plantations. La contribution des plantations à la production industrielle est également élevée en Asie (46%) mais relativement faible en Afrique (8%).

La *figure* indique les utilisations finales du total de bois rond industriel de plantations dans les pays tropicaux, par segment (sciages, contreplaqués, bois à pâte, panneaux de particules, panneaux durs et panneaux de fibres de densité moyenne—MDF). Les plantations fournissent plus de 80% du volume total

## Quel volume?

**Tableau 2:** Estimation de la production industrielle de bois rond dans les pays tropicaux, 2004

REGION TROPICALE	PRODUCTION INDUSTRIELLE DE BOIS ROND ('000 m <sup>3</sup> )		PART DE PLANTATIONS (%)
	TOTAL	DE PLANTATIONS FORESTIERES	
ASIE-PACIFIQUE	144 000	66 800	46,1
AFRIQUE	44 000	3580	8,0
AMERIQUE LATINE ET CARAIBES	134 000	84 900	63,4
<b>TOTAL</b>	<b>322 000</b>	<b>155 280</b>	<b>47,9</b>

Source: Données de terrain de STCP

de bois rond pour les secteurs des panneaux de particules, de la pâte, des MDF et des panneaux durs; rien d'étonnant à cela car elles peuvent toutes assurer des fournitures de grumes de faible diamètre, tandis que les secteurs des sciages et des contreplaqués utilisent traditionnellement des grumes de plus gros diamètre. Il n'en reste pas moins que 31% de tous les sciages sont produits à partir de bois de plantation tels que le bois d'hévéa, le pin et, à un moindre degré, l'eucalyptus. Les pays possédant de vastes plantations de pin—comme le Brésil, le Chili et la Nouvelle-Zélande—sont désormais d'importants acteurs dans le marché international.

Le Brésil, l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie et l'Inde sont les principaux producteurs de produits manufacturés à base de bois tropical de plantation. Ces pays resteront probablement concurrentiels dans ce secteur, et sont susceptibles même d'accroître leurs parts sur les marchés mondiaux de certains produits en bois originaire de plantations, tels que la pâte, les sciages et certains panneaux de bois reconstitués.

### Perspectives pour les plantations

Les plantations forestières tropicales ont potentiellement certains avantages majeurs par rapport à d'autres sources de bois. En particulier, elles peuvent réaliser des accroissements moyens annuels qui sont, en moyenne, 5 à 10 fois plus élevés que ceux des forêts naturelles et souvent sensiblement plus élevés que ceux de plantations non tropicales. Les coûts de production de bois de plantation sont donc inférieurs, ce qui signifie que le bois tropical de plantation est meilleur marché que le bois des forêts naturelles ou des plantations tempérées.

Mais pour les utilisations 'haut de gamme', le bois de plantation a ses limites. Comparé à celui des forêts naturelles, il est généralement de qualité inférieure pour des articles manufacturés en bois massif et, par conséquent, réalise habituellement des prix inférieurs. Les grumes de teck des forêts plantées, par exemple, se vendent à des prix bien inférieurs à ceux des grumes des forêts naturelles de teck parce qu'elles contiennent plus de bois de jeunesse et d'aubier, et sont de diamètres beaucoup plus petits.

Cela n'empêche pas le bois de plantation d'être utilisé dans les produits en bois massif; au contraire, les bas prix l'aident à élargir sa part de marché. Les prix des grumes d'hévéa sont bas comparés à ceux des grumes de forêts naturelles, ce qui, du fait qu'elles sont largement disponibles et assez facilement usinées, a permis à des produits de bois d'hévéa de s'emparer de nouveaux marchés, y compris dans des secteurs de valorisation comme celui de la fabrication de meubles.

Le succès de l'industrie de la pâte dans les pays tropicaux, surtout au Brésil, peut être attribué en grande partie à la forte compétitivité du bois de plantation. Les coûts de la production de pâte dans les tropiques sont parmi les plus bas au monde, essentiellement grâce aux faibles coûts du bois de plantation, garantissant ainsi un avantage concurrentiel à l'industrie de la pâte.

L'industrie du contreplaqué s'oriente aussi progressivement vers l'utilisation du bois de plantation. Ces dernières années, cette industrie a largement adopté le pin de plantation. La haute qualité du produit et son bas prix lui ont valu une

place de choix sur le marché international. Le Brésil, suivi du Chili, est maintenant de loin le plus grand producteur de contreplaqués de pin de plantation au monde et le plus grand exportateur de contreplaqués de résineux, rattrapant les exportateurs traditionnels comme le Canada et la Finlande. La moitié des importations européennes et presque les deux tiers des importations de contreplaqués de résineux aux Etats-Unis sont originaires du Brésil.

*Le Brésil, suivi du Chili, est maintenant de loin le plus grand producteur de contreplaqués de pin de plantation au monde et le plus grand exportateur de contreplaqués de résineux, rattrapant les exportateurs traditionnels comme le Canada et la Finlande.*

Les plantations d'eucalyptus offrent également le potentiel de supplanter certains bois dans la production de contreplaqués, tandis que les placages d'eucalyptus pénètrent le secteur des bois lamellés. Le succès des bois tropicaux de plantation s'explique par le fait que les grumes livrées sont meilleur marché, mais souvent aussi que ces bois sont moins l'objet de pressions environnementales, que les coûts de transaction sont inférieurs, et qu'ils sont généralement soumis à moins de réglementation et de bureaucratie.

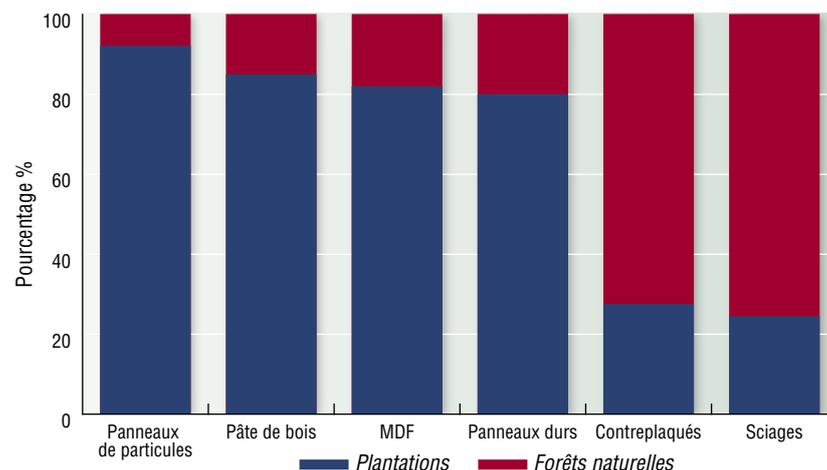
Néanmoins, il reste encore des problèmes à résoudre. Les placages d'eucalyptus, par exemple, sont en grande partie de qualité relativement médiocre à cause de la présence de noeuds et d'autres défauts intrinsèques à l'espèce. Par ailleurs, les techniques industrielles se développent rapidement et plusieurs des problèmes de qualité des bois à croissance rapide commencent à être résolus ou, pour le moins, à être considérablement atténués. Il reste également beaucoup à faire du point de vue de la commercialisation. Le bois d'eucalyptus est presque universellement considéré comme un produit de basse qualité, et cette perception doit être changée si l'on veut que sa valeur augmente. Les plantations d'acacia sont confrontées à des problèmes analogues.

### Certification des forêts

Le tableau 3 montre qu'en 2004 dans les tropiques, 3,2 millions d'hectares environ de forêts plantées étaient certifiés. Plus de 90% de ces forêts se trouvent en Amérique latine et aux Caraïbes et elles sont en grande partie associées à l'industrie

### Utilisations multiples

Utilisations finales de bois rond industriel des forêts naturelles et des plantations



Source: FAO (2004), adaptée par STCP

## Superficies certifiées

Tableau 3: Plantations forestières tropicales certifiées

REGION	PAYS	SUPERFICIE TOTALE DE PRODUCTION	SUPERFICIES CERTIFIÉES, PAR SYSTÈME ('000 HECTARES)			
			FSC	PEFC	MTTC	TOTAL
AMÉRIQUE LATINE ET CARAIBES	Brésil	5597	1818	762,7 <sup>1</sup>	–	2580,7
	Colombie	141	58,5	–	–	58,5
	Equateur	167	1,4	–	–	1,4
	Costa Rica	152	40,4	–	–	40,4
	Venezuela	863	139,7	–	–	139,7
	Autres	778	–	–	–	–
	<b>TOTAL PARTIEL</b>	<b>7698</b>	<b>2058</b>	<b>762,7</b>	<b>–</b>	<b>2820,7</b>
AFRIQUE	Zambie	75	1,0	–	–	1,0
	Zimbabwe	141	85,7	–	–	85,7
	Autres	3244	0,0	–	–	0,0
	<b>TOTAL PARTIEL</b>	<b>3460</b>	<b>86,7</b>	<b>–</b>	<b>–</b>	<b>86,7</b>
ASIE-PACIFIQUE	Indonésie	4841	51,4	–	–	51,4
	Malaisie	1750	12,5	–	77,0	89,5
	Thaïlande	4920	0,9	–	–	0,9
	Autres	13 183	0,0	–	–	0,0
	<b>TOTAL PARTIEL</b>	<b>24 694</b>	<b>64,8</b>	<b>0,0</b>	<b>77,0</b>	<b>141,8</b>
<b>TOTAL</b>		<b>35 852</b>	<b>2209,5</b>	<b>762,7</b>	<b>77,0</b>	<b>3049,2</b>

<sup>1</sup>Selon le système brésilien CERFLOR (reconnaissance mutuelle)  
Source: Site Web du World Resource Institute (information 2006), adapté par STCP

du bois de papeterie du Brésil. En général, la superficie des plantations forestières certifiées pour des productions autres que la pâte est encore négligeable dans les tropiques. Il convient de noter que la superficie des plantations forestières certifiées en 2004 a presque doublé en quatre ans en Amérique latine et aux Caraïbes, qu'elle est restée plus ou moins la même en Afrique et qu'elle a rétréci dans la région Asie-Pacifique.

### Politiques diverses

Dans le passé, l'absence de politiques claires au niveau des gouvernements était un obstacle majeur au développement de plantations forestières; lorsqu'il en existait, qui devait les appliquer, et par quels instruments, n'apparaissait pas toujours avec évidence. Même de nos jours, les politiques forestières dans la plupart des pays ayant fait l'objet de cette étude portent sur la gestion et la protection des ressources naturelles, la foresterie sociale et communautaire, et la conservation de la faune. Dans quelques cas seulement elles abordent également le développement de plantations à des fins commerciales et la promotion des industries forestières.

*Alors que la responsabilité de la gestion des forêts et de la production de bois tend à être dévolue au secteur privé et aux communautés, cette dévolution ne bénéficie pas d'un soutien logique. Les politiques visant à promouvoir le développement des plantations forestières devraient tenir compte, entre autres, de la participation des petits propriétaires et des planteurs d'arbres dans la filière d'approvisionnement du bois.*

### Développement industriel

Les politiques de développement des forêts adoptées dans les pays tropicaux font souvent l'erreur de prévoir des investissements dans des plantations industrielles, sans prendre en considération le développement industriel. Cela crée plusieurs déséquilibres qui font que de nombreux pays tropicaux

possèdent des superficies relativement grandes de plantations forestières mais une industrie du bois dépendant en grande partie des forêts naturelles. Ce qui montre clairement qu'il ne suffit pas simplement de créer des plantations; il faut également promouvoir la transformation et la commercialisation. L'industrie basée sur du bois de plantation exige des techniques différentes de celles que nécessite une industrie basée sur la ressource d'un vieux peuplement; il s'ensuit que les initiatives de plantations exigeront également des investissements dans l'industrie. La transformation dépendant de techniques peu évoluées se traduit, dans la plupart des cas, par des produits réalisant de bas prix. Il en résulte, dans de nombreux cas, des opérations non rentables et l'épuisement de la ressource.

### Incitations

Plusieurs pays, notamment le Brésil et la Malaisie, qui ont dans le passé vigoureusement encouragé le développement de plantations forestières, possèdent maintenant des industries forestières performantes et occupent des places importantes sur les marchés intérieurs et internationaux. Ces incitations ont favorisé le progrès social en créant des emplois, en atténuant la pression environnementale sur les ressources naturelles et en facilitant le renforcement économique des parties prenantes, y compris souvent au niveau des collectivités locales. Cependant, bien qu'elles soient importantes, les incitations et les subventions des gouvernements ne représentent qu'un terme de l'équation.

### Appui aux communautés et au secteur privé

Alors que la responsabilité de la gestion des forêts et de la production de bois tend à être dévolue au secteur privé et aux communautés, cette dévolution ne bénéficie pas d'un soutien logique. Les politiques visant à promouvoir le développement des plantations forestières devraient tenir compte, entre autres, de la participation des petits propriétaires et des planteurs d'arbres dans la filière d'approvisionnement du bois. Il est nécessaire

de prévoir des mécanismes pour garantir et faciliter l'accès du marché à ces sources d'approvisionnement, ce qui appelle des activités de recherche, d'enseignement et d'information sur les marchés. Des incitations financières ou des subventions sont souvent nécessaires aussi pour favoriser des systèmes de participation des communautés et des petits planteurs à l'élargissement de la base de plantations forestières.

### Une information adéquate

La prise de bonnes décisions doit s'appuyer sur de bonnes informations, mais celles-ci font largement défaut dans les secteurs de plantation de forêts de beaucoup de pays tropicaux. Les décideurs doivent comprendre que l'information économique et l'information sur le marché comptent parmi les outils les plus importants dont ils disposent et doivent concevoir des politiques visant à encourager l'amélioration des données et leur analyse afin de promouvoir les investissements. L'insuffisance d'informations entraîne l'inefficacité de la surveillance et de l'application des politiques.

### Que devrait faire l'OIBT?

Les industries basées sur les plantations forestières sont susceptibles de se multiplier dans les tropiques, à condition d'attirer des investisseurs. Cela dépendra du climat macro-économique et politique, qui affecte le secteur forestier indirectement, ainsi que de facteurs intrinsèques du secteur forestier.

Les principales activités qui devraient être soutenues par l'OIBT et mises en oeuvre par les pays membres portent dans la plupart des cas sur des facteurs intrinsèques du secteur forestier; elles s'inscrivent dans une stratégie générale visant à développer des marchés pour les bois tropicaux et, à un degré plus ou moins grand, elles ont déjà été entreprises. Elles incluent: i) le développement de systèmes nationaux d'information sur la production et le commerce des produits ligneux de plantation; ii) une plus grande coopération entre parties prenantes; et iii) des travaux en vue d'identifier et de réduire les obstacles au commerce.

Pour soutenir le développement industriel dans le secteur de l'agriculture tropicale, l'OIBT devrait concentrer des efforts sur: i) des programmes destinés à aider au renforcement des compétences professionnelles; et ii) la promotion des investissements privés en fournissant aux parties prenantes des informations fiables, en encourageant les institutions financières à créer des portefeuilles d'investissements dans les forêts, ou améliorer ceux qui existent, et à procéder à l'évaluation des risques qu'ils présentent. L'OIBT devrait également soutenir le développement du marché pour les bois de plantation: i) en favorisant le développement de la base de données et la diffusion des données (marchés, industrie et commerce); et ii) en entreprenant des études et des analyses ponctuelles.

En général, les mesures prises par l'OIBT ne visent pas les décisions des gouvernements dans des secteurs hors du secteur forestier. Néanmoins, l'OIBT peut prendre un certain nombre de mesures pour influencer sur des politiques non sectorielles susceptibles d'apporter des avantages au secteur basé sur les plantations forestières. Elles incluent:

- **commerce international:** l'OIBT devrait poursuivre ses travaux destinés à ouvrir des marchés pour les produits de

bois tropicaux, notamment sur la réduction des tarifs et les obstacles non tarifaires au commerce, et sur les politiques visant à lutter contre l'exploitation forestière illégale et le commerce des produits forestiers d'origine illégale;

- **transparence au niveau des gouvernements:** un manque de transparence a considérablement freiné le développement de la filière bois dans un certain nombre de pays. L'OIBT peut aider ses membres à se pencher sur cette question;
- **domaine fiscal:** en encourageant les gouvernements à prendre des mesures de politique fiscale, l'OIBT peut contribuer à l'allègement de la charge fiscale qui pèse sur le secteur forestier et à créer des incitations permettant de développer une industrie efficace pour le bois de plantations forestières;
- **cadre juridique:** l'OIBT peut contribuer au débat concernant l'amélioration des aspects juridiques de la foresterie, de l'industrie forestière et du commerce des bois;
- **main d'oeuvre:** l'OIBT peut collaborer avec les gouvernements et l'industrie pour appuyer la formation professionnelle et la formation continue dans les pays tropicaux; et
- **mécanismes de crédit:** l'OIBT peut fournir des conseils et un soutien en vue de la mise en place de mécanismes financiers novateurs au profit du développement d'une industrie dépendant de plantations dans les pays producteurs.

*Les principales activités qui devraient être soutenues par l'OIBT et mises en oeuvre par les pays membres portent dans la plupart des cas sur des facteurs intrinsèques du secteur forestier; elles s'inscrivent dans une stratégie générale visant à développer des marchés pour les bois tropicaux et, à un degré plus ou moins grand, elles ont déjà été entreprises.*

### Références

FAO 2005. *Situation des forêts du monde 2005*. FAO, Rome, Italie.

Leslie, A. 1999. Pour qui sonne le glas. *OIBT Actualités des Forêts tropicales* 7/4. OIBT, Yokohama, Japon

OIBT 2006. *Situation de l'aménagement des forêts tropicales en 2005*. OIBT Série technique N°24. OIBT, Yokohama, Japon.

World Resources Institute. Site Web <http://earthtrends.wri.org> (information 2006).

*Cet article est inspiré des rapports sur deux études connexes effectuées pour le compte de l'OIBT: "Rapport sur l'étude du marché des produits de l'agriculture tropicales" et "Recours au suivi et à l'évaluation des coûts et avantages environnementaux, sociaux et économiques du développement de plantations forestières pour promouvoir de nouvelles plantations". Les versions intégrales de ces rapports sont disponibles sur le site [www.itto.or.jp](http://www.itto.or.jp) ou sur demande adressée au Secrétariat OIBT ([itto@itto.or.jp](mailto:itto@itto.or.jp))*